



Pro-ARIDES

Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée
et le Développement Economique du Sahel

Note Technique Recherche-Action

Produit des ateliers d'écriture
de mars 2023

Les pasteurs à la conquête des marchés au Niger

Auteurs : Boureima Adamou
et Daouda Boukari



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



KIT Royal
Tropical
Institute



Au Niger, l'élevage pastoral constitue la principale activité économique et la source essentielle de revenus des pasteurs. Leurs principales sources de revenus sont la vente d'animaux sur pied à travers le déstockage (vente des sujets malportants, des individus en fin de croissance ou peu performants) et la vente de sous-produits laitiers (lait caillé, beurre, fromage, etc.). Le revenu issu de ces ventes est généralement utilisé pour l'achat de céréales, d'aliments pour le bétail, d'équipements et/ou pour régler certaines charges sociales (impôt, contentieux, cérémonie/mariage). Il convient de noter que les produits alimentaires sont parfois acquis par un système d'échange (troc). Cet élevage extensif ne tire pas de grands profits des sous-produits animaux en raison de la mobilité des pasteurs. Ainsi, le caractère saisonnier qui oriente leurs passages limite parfois leur accès au marché au moment où les demandes de ces produits laitiers ne sont pas importantes. De plus, on observe une faible maîtrise des techniques de transformation et de conservation des produits laitiers chez certains pasteurs. À cela, il faut aussi ajouter le dérèglement climatique et l'insécurité, qui transforment cette forme d'élevage extensif en la rapprochant des grandes villes qui constituent un halo de résilience. Ces grandes villes peuvent offrir des opportunités en termes d'accès aux aliments de complément et de ventes accrues des produits laitiers. Cela permettra d'améliorer les termes d'échanges et de valoriser la demande croissante de ces sous-produits.



Photo 1: Vendeuse de lait à Bangui (région de Tahoua)

1 Introduction

Le Programme Pro-ARIDES (voir encadré ci-dessous) intervient dans la zone géographique soudano-sahélienne dont les parcours forestiers utilisés pour l'élevage mobile du bétail sont confrontés à plusieurs problématiques. Il s'agit des zones où les moyens d'existence agricoles et pastoraux se rencontrent, comprenant des villes qui génèrent des demandes (alimentaires) et des opportunités d'emploi. Ces espaces représentent actuellement les zones tampons du Sahel, où les conflits et la violence ne sont pas présents ou intenses pour l'instant. Le pastoralisme, notamment les revenus tirés des produits laitiers, est une piste pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) des pasteurs et des consommateurs de ces produits, l'une des thématiques d'intérêt du programme.



Le Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée et le Développement Économique du Sahel (Pro-ARIDES) est financé par le ministère néerlandais des Affaires étrangères et la Coopération danoise qui intervient dans 3 pays : Mali, Burkina Faso et Niger, dans des communes de la zone sahélo-soudanienne. L'objectif global est de contribuer à une résilience, une sécurité alimentaire et des revenus des ménages agricoles et agropastoraux accrus grâce à des institutions et organisations décentralisées efficaces pour une prestation de services, une gestion des ressources naturelles et des terres et un développement économique total améliorés.

Cette note résume les résultats de la recherche-action menée dans la cadre du Pro-ARIDES (en 2022/2023) et présente, à partir de ces résultats, des recommandations et des activités pour le Pro-ARIDES au Niger.

2 Justification

Au Niger, le système pastoral est le plus adapté aux conditions agroécologiques des zones arides et semi-arides. Il fournit aux populations urbaines et rurales croissantes de la viande et des sous-produits animaux à des prix compétitifs. Il assure des moyens d'existence, non seulement pour des millions de producteurs, mais aussi pour les pasteurs qui tirent leurs revenus de la vente d'animaux sur pied ainsi que de sous-produits d'origine animale, notamment le lait. La quantité de lait provenant des animaux des pasteurs, y compris les pasteurs pauvres, est importante et contribue considérablement à la SAN à travers l'achat d'aliments. Avec ce revenu, les pasteurs des zones de Tibiri et Bangui s'approvisionnent principalement sur les marchés en denrées alimentaires et autres produits manufacturés.

Les pasteurs s'approvisionnent aussi en aliments de la brousse à travers la cueillette et la collecte de produits forestiers non ligneux. En outre, le système pastoral permet à des pasteurs pauvres de louer leurs services de gardiennage d'animaux à d'autres propriétaires, en échange de dons et de cadeaux de ces derniers et d'un droit de collecte du lait de ces animaux. Ce système prévoit aussi des contrats de parage, fondés sur l'offre de fumier pour les champs des ménages agricoles contre la réception de céréales ou d'argent.

Au sein des ménages pastoraux, c'est aux femmes qu'incombe la gestion rationnelle des denrées alimentaires car ce sont elles qui vendent le lait et les sous-produits. Elles parcourent souvent de longue distance pour vendre ces produits, parfois à des prix dérisoires. D'où la nécessité de renforcer leurs capacités de transformation et de conservation des produits laitiers et d'améliorer le taux d'échange sur le marché des produits laitiers.



Photo 2 : Femmes pasteurs vendeuses de produits laitiers sur le marché de Bangui (région de Tahoua)

Les produits laitiers, dont le commerce est assez informel, ne sont pas suffisamment suivis par le système d'information sur les produits d'élevage pastoral, qui se focalise plus sur les animaux sur pied (gros bétail, petits ruminants). Les pasteurs éprouvent des difficultés à accéder aux marchés pour vendre leurs produits et à s'approvisionner en aliments, surtout en saison des pluies. En cette période, le taux d'échange est défavorable aux pasteurs car les animaux sont moins gras et les prix des céréales sont élevés. Un autre facteur qui empêche l'accès aux marchés est l'insécurité qui oriente les pasteurs vers les zones urbaines.

« Nous, les pasteurs, on rencontre des difficultés pour pouvoir s'approvisionner car on a peur d'être la cible des bandits armés ou des terroristes qui sont très présents dans toute la commune. C'est pourquoi on fait un ravitaillement assez conséquent une fois qu'on arrive à accéder au marché. À cela s'ajoute la hausse des prix des condiments, surtout en période de soudure... » (Un pasteur, groupe de discussion réalisé le 26/11/022)¹.

D'habitude, les pasteurs consomment les céréales sous forme de pâte de mil, de pâte de sorgho, de boule de mil avec du lait, de haricots ; ils consomment aussi du fromage, du riz et de la viande, des fruits et des légumes. Mais leurs habitudes alimentaires jouent aussi un rôle de goulot important dans les questions d'amélioration des revenus et de diversification alimentaire. Par exemple, à Bangui (région de Tahoua), pendant la saison pluvieuse, des aliments comme le poisson et les œufs sont les plus disponibles sur le marché mais ils ne sont pas consommés par les pasteurs du fait de certains tabous culturels et de la méconnaissance des valeurs nutritives de ces aliments. Tout ceci rend difficile leur accompagnement sur la valorisation de ces produits afin d'améliorer leurs revenus et leur diversité alimentaire.

¹ Ramatou Hassane, Vers une plus grande résilience du système alimentaire au Niger, 2023



À cela s'ajoute l'adaptation de la **mobilité des pasteurs vers les centres urbains, face à l'insécurité qui exige l'identification de zones** de repli plus sécurisées. Par conséquent, la pression sur les ressources autour de ces villes augmente. Il est donc impératif que les collectivités territoriales concernées mettent en place des cadres de concertation inclusifs sur la gestion des ressources autour de ces grandes villes.

Les recommandations présentées dans le rapport de recherche-action consistent à cartographier les différents marchés situés sur les parcours des pasteurs, y compris la saisonnalité de leurs passages et des scénarios d'action en cas de changement de parcours ; analyser l'offre et la demande de ces produits sur ces marchés pendant les périodes de passage des pasteurs ; enrôler les pasteurs sur la plateforme digitale du programme Innovations Digitales pour les Agropasteurs du Niger, mis en œuvre par la SNV (IDAN/SNV), qui leur permet d'avoir des informations instantanées sur les prix des céréales, des animaux sur pied et des sous-produits laitiers (lait caillé, fromage, beurre, etc.) sur les marchés qui se trouvent sur leurs parcours ; et former les pasteurs (femmes et jeunes) aux techniques de transformation et de conservation des produits laitiers.

3 Propositions pour la mise en œuvre des activités Pro-ARIDES

Le rapport de la recherche-action souligne clairement des opportunités pour exploiter ces transformations potentielles du système pastoral, notamment à travers des associations d'éleveurs, l'existence de structures d'appui-conseil, la transformation de produits laitiers, etc. En effet, l'amélioration des revenus hors activités agricoles constitue des axes de capitalisation de ces produits de connaissances. Les produits laitiers constituent une alternative crédible pour soutenir les revenus des ménages et la diversité alimentaire. L'étude de référence indique une production de 11 litres de lait par jour et par ménage pastoral. Le surplus est commercialisé essentiellement par les femmes sous forme de lait caillé et de beurre. Elles utilisent ces revenus pour l'alimentation du ménage et d'autres dépenses sociales (santé, habillement, cérémonies, etc.). L'analyse de la cartographie permettra de comprendre l'impact des perturbations des circuits de mobilité, notamment les stratégies d'adaptation, l'accessibilité aux marchés, les nouveaux parcours, etc.

Pro-ARIDES met déjà en œuvre des activités visant l'amélioration du cadre d'affaires, le renforcement des capacités de gestion (commercialisation, création de valeur ajoutée et distribution) et de conquête des marchés par les organisations des producteurs, les petites et moyennes entreprises, etc. L'intégration des sous-produits laitiers aux marchés sera une opportunité d'organiser et de soutenir les femmes aptes à se spécialiser dans la vente de ces produits. Ces actions contribueront aux changements systémiques d'autonomisation et d'accroissement de la demande locale, ainsi qu'à la SAN. Les recommandations ci-dessous s'intègrent dans le processus de mise en œuvre pour améliorer les résultats du programme.



3.1 Cartographier les marchés situés sur les parcours des pasteurs, y compris la saisonnalité de leurs passages

Pour Pro-ARIDES, il s'agira, d'une part, de valoriser la documentation existante sur les marchés des différents parcours des pasteurs et, d'autre part, de mener des études/enquêtes pour compléter les informations manquantes.

3.2 Analyser l'offre et la demande de ces produits sur ces marchés pendant les périodes de passage des pasteurs

Cette activité sur la stimulation de l'offre et la demande sera conduite en synergie entre Pro-ARIDES et le programme IDAN/SNV. Ce projet introduit une approche centrée sur le marché et soutient l'expansion d'une plateforme numérique intégrée pour faciliter les échanges d'information sur l'offre et la demande de produits sur les marchés. Il vise à augmenter les revenus de 10 % afin de renforcer la SAN. Des actions concrètes consistent à introduire les sous-produits laitiers dans l'analyse de l'offre et de la demande et à diffuser les informations s'y rapportant sur la plateforme numérique.

3.3 Enrôler les pasteurs sur la plateforme digitale du programme IDAN/SNV

Cette activité va permettre aux pasteurs, surtout les femmes et les jeunes, d'avoir des informations instantanées sur les prix des céréales, des animaux et des produits laitiers à travers leurs téléphones portables. Pour ce faire, Pro-ARIDES va d'abord informer les pasteurs et les sensibiliser aux avantages offerts par la plateforme pour l'accès aux marchés et l'écoulement de leurs produits laitiers. Ensuite, ils seront formés à l'utilisation de la plateforme (individuellement) avant de procéder à leur enrôlement. Cela permettra de créer un meilleur cadre d'affaires pour les pasteurs.

3.4 Former les pasteurs aux techniques de transformation et de conservation des sous-produits d'élevage

Après l'enrôlement des pasteurs (hommes, femmes et jeunes), la prochaine étape sera le renforcement des capacités sur les techniques de transformation et de conservation des produits laitiers (lait caillé, fromage, beurre, etc.) pour améliorer leur compétitivité en vue de l'accès aux marchés. À cette fin, les bonnes pratiques locales en matière de consommation, de transformation et de conservation des produits laitiers seront identifiées. Après des formations portant sur la transformation des produits et l'exploitation des données sur la plateforme, des relations solides « Business2Business » et « Business2Consumers » seront bâties autour des produits et sous-produits du pastoralisme.



Pro-ARIDES

Auteurs :

Boureima Adamou
Directeur adjoint de Pro-ARIDES régional
badamou@snv.org

Daouda Boukari
Conseiller chaînes de valeurs et développement
des marchés, Pro-ARIDES, SNV Niger
dboukari@snv.org

En collaboration avec :

Soumana Idrissa (INRAN),
Issa Bachir (SNV Niger),
Hamidou Idrissa (CARE Niger),
Maja Slingerland (WUR),
Dieuwke Klaver (WUR),
Simone van Vugt (WUR)

Crédits photographiques :

Ramatou Hassane (LASDEL)



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



KIT Royal
Tropical
Institute